

Paroisse de Rochefort

Communiqué n°5
Samedi 21 mars 2020

Chers paroissiens, chers amis, chers frères et sœurs

Depuis mardi, nous voici confinés dans nos maisons, nos appartements. Grâce au site internet, à la page Facebook et au secrétariat, nous pouvons vous transmettre des informations, des propositions. Je voudrais remercier Nicole Grzesiak pour la gestion du site internet paroissederochefort.fr, Virginie Richard pour la page Facebook [paroisse catholique de Rochefort](https://www.facebook.com/paroisse.catholique.de.rochefort) et Anne Marie Gauvrit, notre secrétaire paroissiale en télétravail chez elle. paroissederochefort@gmail.com

⇒ Sans doute nous manque-t-il beaucoup d'adresses internet pour pouvoir diffuser plus largement toutes nos informations. N'hésitez pas à nous le faire savoir pour mettre à jour nos listings et ainsi toucher le plus grand nombre de personnes.

Lundi, grâce à la visio-conférence, le conseil économique ainsi que l'Equipe Pastorale vont pouvoir se réunir et faire le point sur la situation de la paroisse tant au plan économique que pastoral. Je n'hésiterai pas à vous envoyer quelques éléments à la suite de ces réunions.

L'équipe des prêtres, des diacres et des séminaristes se porte bien. Les pères Arockia, Jean et Sam sont au presbytère de St Nazaire, les pères Bigot, Joseph Tao, Eric et Placide au presbytère Notre Dame, et moi-même au presbytère St Louis.

J'assure la permanence téléphonique [05.46.99.03.11](tel:05.46.99.03.11) et les demandes de sépultures. Les enterrements ne sont plus célébrés à l'église mais uniquement en très petite assemblée au cimetière ou dans la chambre funéraire en respectant les consignes de sécurité. Cela ajoute de la douleur à l'épreuve que vivent ces familles qui, parfois, ne peuvent même pas assister à ce temps de prière.

Les messes de semaine et du dimanche ne pouvant plus être célébrées devant une assemblée, nous les célébrons, dans nos presbytères, aux intentions demandées et en priant en communion avec vous tous. Dans l'Eucharistie nous sommes unis en Christ.

Vous êtes invités à participer aux messes, en semaine ou le dimanche, qui sont retransmises à la télévision. Plutôt que de nous filmer à célébrer la messe je préfère vous diriger vers celles, de qualité, qui sont retransmises sur KTO, en semaine, ou France 2, le dimanche.

Sur KTO tous les jours :

La messe du pape François en direct de Sainte-Marthe à 07h00

La messe en direct de la grotte de Lourdes à 10h00

La messe en direct de l'église Saint-Germain l'Auxerrois à 18h30

Sur France 2 le dimanche à 11h00

⇒ Je vous envoie mon petit commentaire de la messe du jour de semaine et l'homélie du dimanche pour garder un lien spirituel avec vous.

Un rythme à trouver...

En échangeant avec des paroissiens ces jours-ci, j'entends la difficulté pour beaucoup à trouver un rythme de vie équilibré. De fait, cette nouveauté du confinement demande une certaine adaptation, des changements d'organisation. Pour une famille qui se retrouve à la maison 24h /24h il faut gérer le travail des enfants désormais scolarisés à la maison, le travail personnel en télétravail, et la vie ordinaire de la maison (repas, ménage, gestion du quotidien). Finalement on penserait avoir plus de temps pour lire, pour prier et on se sent plus débordé, éparpillé, confus. Cela est normal et il faut un peu de temps pour trouver ce nouveau rythme.

Vous savez que je suis oblat bénédictin et qu'à ce titre la Règle de Saint Benoît accompagne mon quotidien. J'ai relevé quelques éléments qui peuvent peut-être nous aider. Il y aurait sans doute beaucoup d'autres choses à dire mais pour le moment j'en reste là.

- Le premier mot de la règle, c'est **ÉCOUTE**. C'est ainsi que commence le prologue de la Règle de St Benoît. « *Ecoute mon fils...* » C'est sans doute un mot important qui doit aussi accompagner nos journées. Une écoute de soi, des autres qui nous entourent, de Dieu. Une écoute nécessaire avant toute parole pour que la parole soit toujours ajustée et non des paroles en l'air. Avez-vous pris le temps d'écouter les oiseaux chanter chaque matin au réveil ?

- Et qui dit écoute dit aussi **SILENCE**. St Benoît écrit : « *En tout temps, les moines doivent cultiver le silence.* » (Chap. 42, 1) Saint Benoît parle de cultiver le silence, avoir du goût pour le silence, désirer le silence. Pour saint Benoît, le silence n'est pas fermeture, insensibilité, repli sur soi, quête de soi, mais il est éclosion de l'être, écoute, attention à l'Autre.

⇒ Il est important dans nos journées de nous donner un temps de silence, de nous couper des bruits de la maison, des bruits de la télévision ou des tablettes ou autre réseaux sociaux, et de nous retirer dans notre chambre ou un espace de la maison, dans notre jardin si nous en avons un, pour alors seul nous disposer au silence et alors peut-être découvrir une Présence, ressentir une paix, retrouver de la joie.

- La devise des bénédictins est *Ora et labora*, « *prie et travaille* ». Même si saint Benoît n'a pas prononcé cette phrase, celle-ci donne un cadre à la vie des moines et donc aussi un équilibre toujours à trouver. Lorsqu'on est en effet plongé dans un travail, on peut ne pas voir le temps passer et s'y donner sans compter. On peut aussi à l'inverse perdre son temps de bien des manières au lieu de travailler. Or *l'oisiveté est l'ennemi de l'âme* écrit saint Benoît. (Chap 48, 1). Il est donc important d'alterner les temps entre travail, prière, repos, détente. C'est pourquoi écrit saint Benoît, *à certaines heures, les frères doivent s'occuper au travail de mains et à certaines autres à la lecture des choses divines.* (Chap. 48, 1)

⇒ Il est donc important de se donner un rythme, un cadre, un horaire.

Pourquoi ne pas commencer seul ou en famille la journée par un temps de prière. (On peut mettre cette journée sous le regard de Dieu simplement en priant le Notre Père et en demandant au Seigneur de nous accompagner tout au long de ce jour. On peut aussi lire l'évangile du jour).

Ensuite chacun vaque à ses occupations jusqu'au moment où on se retrouve vers midi pour le repas, précédé d'un temps de prière. (On peut reprendre l'évangile du jour et le commentaire du curé qui est en principe envoyé en début de matinée, ou bien dire un Notre Père et remercier le Seigneur pour le repas partagé)

Après le rangement et la vaisselle où chacun peut prendre sa part, on peut ensuite prendre un temps personnel, en silence ou pour lire, se détendre avant de reprendre les activités de l'après-midi.

On se donne un autre rendez-vous à la fin des activités de l'après-midi pour enfin se retrouver et peut-être se partager ce qu'on a vécu, ce qu'on a appris, découvert à travers ces activités. On peut terminer en se tournant encore vers le Seigneur pour le remercier et remercier Marie sa Mère en récitant un « je vous salue Marie ».

• Saint Benoît dans sa règle aborde aussi dans le chapitre 39 la question de la nourriture, de la boisson, du repas. Ni trop ni trop peu, ni trop recherché, ni négligé. *Rien n'est aussi contraire à tout chrétien que l'excès comme le dit le Seigneur : prenez garde que l'excès n'accable votre cœur.* (v8-9) Mais il est important aussi de marquer les moments particuliers de la semaine (les fêtes, comme celle de l'Annonciation mercredi 25 mars et le dimanche.)

⇒ **Ne pas hésiter le dimanche et ce mercredi 25 mars à marquer ces moments en préparant une belle table, en ajoutant quelque chose à l'ordinaire**, en ouvrant une bonne bouteille ou en prenant l'apéritif en famille le dimanche. C'est une manière de sortir de l'ordinaire. Le temps de jeûne peut aussi être vécu particulièrement les vendredis de carême.

• Saint Benoît sait bien que la vie en communauté rencontre des tensions, des frictions. Cela est inévitable comme ça l'est en famille aussi. Saint Benoît écrit au chapitre 23 : « *Un frère se montre-t-il entêté, désobéissant, arrogant, contestataire, ou hostile à quelque point de la sainte Règle...il sera réprimandé par ses anciens* ». Ce que saint Benoît dit ainsi c'est qu'en communauté nous avons un devoir de vigilance les uns à l'égard des autres. Il ne suffit pas dans une communauté de suivre son petit chemin personnel, en ignorant ceux qui nous entourent. Saint Benoît ne demande pas de surveiller ses frères mais de veiller sur eux, c'est-à-dire demeurer éveillé, cultiver cette qualité d'attention, d'écoute qui exprime un amour humble et discret, et qui tisse les liens communautaires.

⇒ **Dans ces temps de confinement** il est normal parfois qu'il puisse y avoir des tensions dans les familles ... **Essayons de veiller ainsi les uns sur les autres** et comme les moines peuvent le pratiquer le soir au chapitre, si nous avons **des pardons à nous dire**, n'hésitons pas à le faire humblement peut-être en début de soirée avant le coucher des enfants. Nous grandirons en fraternité.

• Enfin saint Benoit accorde un chapitre dans sa Règle au malade (chapitre 36) et aux vieillards et aux enfants (Chapitre 37)

Le soin des malades doit primer. *On les servira vraiment comme le Christ.* (v1) Le malade dans la communauté va transformer spirituellement la communauté. Le frère souffrant est alors au cœur même de la communauté, comme une véritable icône du Christ.

Quant aux vieillards et aux enfants, saint Benoît écrit *qu'on prendra toujours en considération leur faiblesse. On leur témoignera égards et bonté.* (v2-3)

⇒ **J'encourage chacun, seul ou en famille à se faire une petite liste de personnes à appeler au cours de la semaine que ce soient les membres de la famille, des amis, des voisins, une personne que je sais isolée et à prier pour les malades, particulièrement ceux qui sont atteint par ce virus.**

Voilà frères et sœurs quelques mots que je voulais vous adresser en vous redisant que vous êtes présents, tous, dans mon cœur et ma prière. Lorsque tout cela sera terminé, quelle joie alors nous aurons de nous retrouver pour célébrer ensemble le Christ Ressuscité vainqueur de la mort et source de toute joie. Nous pourrons nous prendre alors dans les bras et comme l'écrit saint Paul, dire entre nous des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chanter le Seigneur et le célébrer de tout notre cœur. À tout moment et pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, rendre grâce à Dieu le Père. (Ephésien 5, 19)

Fraternellement,

Père Mickaël le Nezet, curé doyen de Rochefort et Saint Agnant.